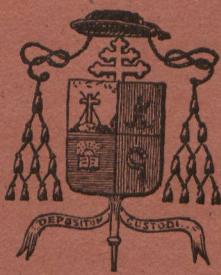
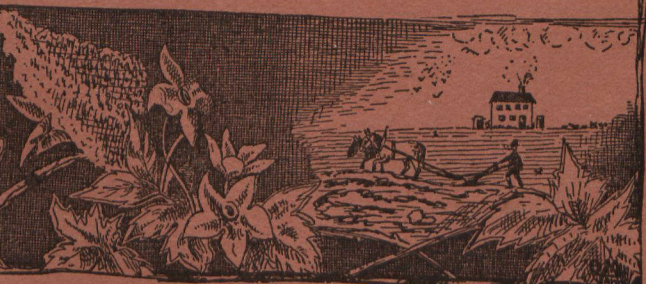


LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE.

Organe de l'Archevêché et de toute la province Ecclésiastique de Saint-Boniface.



Imprimerie: ADOLPH, O.M.I Arch. S' Boniface, MAN:K



Pour les abonnements, s'adresser au Gérant (LES CLOCHES de Saint-Boniface: Manitoba, Canada.
 Pour la rédaction, s'adresser au Directeur
 Imprimé à l'atelier du MANITOBA, Saint-Boniface, Man.

Tous . . .

Doivent connaître la valeur de la bière comme breuvage et nourriture. Faites l'essai d'une caisse de la

BIERE RAFFINEE de Drewry

Toujours pure et mûrie à point.

E. L. DREWRY, Manufacturier, - WINNIPEG

MAISON FONDÉE EN 1880

La Cie Richard-Beliveau Ltée

Vins, Spiritueux et Cigares, Spécialité de Vins de Messe

TABERNACLE, DEMI DOUX

TARAGONE, DOUX ET SEC

ST-NAZAIRE, DOUX ET SEC

Tél. : Main 5762 et 5763

330 RUE MAIN, WINNIPEG

ERNEST AUBIN

Negociant de charbon & bois

PRIX SPECIAUX AUX INSTITUTIONS CATHOLIQUES

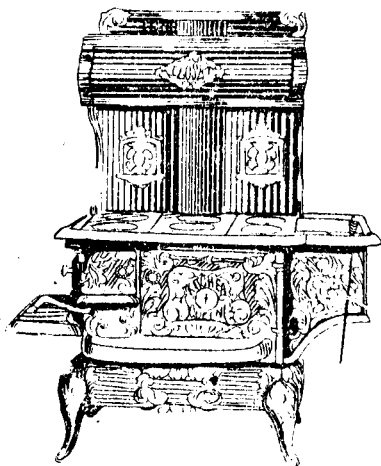
Courtier pour immeubles

ADRESSE 596 McDERMOT :. TELEPHONE GARRY 2485

OFFICE, 312 NANTON BLOC TELEPHONE MAIN 2864

Vous voulez un poele sur lequel vous pouvez compter

C'est pourquoi nous vous recommandons **Le "KITCHEN QUEEN"**



Assurément, la demande rapidement croissante de cette grande sorte de poêle est la meilleure garantie que nous puissions vous offrir pour l'absolue satisfaction qu'elle donne partout. Le "Kitchen Queen" est fabriqué par la plus grande fonderie de poêles au Canada—spécialement pour la maison Eaton—et en quantité énorme. Nous avons réussi à faire de cette fonderie la plus grande entreprise pécuniaire possible en fait de poêles.

Cette popularité croissante repose sur la construction unique du tuyau, la force des grilles, le large et commode four, le fait que seuls sont employés des matériaux de première qualité et la très jolie, quoique non

très spendieuse ornementation.

Le "Kitchen Queen" cuit parfaitement par une disposition faisant venir la chaleur du fourneau pour entourer le four deux fois avant qu'elle pénètre dans le tuyau—donnant ainsi ce que les cuisiniers appellent une chaleur circulaire, la base même de toute cuisson réussie. Il est aussi un grand facteur dans l'économie du combustible.

La boîte à feu est faite d'après le dernier modèle à double grille permettant de faire sans difficulté le changement du charbon au bois.

Ce poêle est construit de manière à durer toute une vie d'homme. C'est certainement un poêle que vous n'abandonnez pas lorsque vous en aurez expérimenté la valeur.

Une forme à six endroits No. 9, pour la cuisson et possède 2 x 2x 11½ pouces d'ouverture, prenant une très considérable fournée de pâtisserie ou de viande.

Prix EATON.....\$24.50

Avec grand four..... 32.00

Avec grand four et réservoir..... 37.00

Thermomètre, extra.....\$1.00

Récipient pour l'eau, extra... 3.00

Troisième étage, au centre

THE T. EATON CO LIMITED

Brydges & Waugh *Limited*

WINNIPEG, MAN.

Assurance Immeubles Argent a preter

Représentent les compagnies :

POUR LE FEU	ACCIDENT ET VIE	TERRAINS
Atlas Assurance Co. Ltd.	London Lancashire	Southern Imp. Co. Ltd
Commercial Union Ass. Co.	Guarantee & Acc. Co.	St. Boniface Land Co.
Guardian Assurance Co.	Commercial Union	Land Syndicate Ltd
Mercantile Fire Ins. Co.	(Life Department)	Red River Realty Co.
Calumet Insurance Co.		[Limited
Pacific Coast Fire Ins. Co.		

TELEPHONES :

Jour, Main	}	5004	Nuit, Fort Rouge	}	1388
		5005			187
		5006			Main. 7528

Demandez-nous nos listes de propriétés de St-Boniface. Nous avons des lots de choix à vendre, tant pour résidences que pour fins de Manufactures. Nous prêtons de l'argent sur propriétés d'églises, etc.

Gevaert & Deniset

86 AVENUE PROVENCHER

Phone Main 2354

SAINT-BONIFACE, Man.

AGENTS D'IMMEUBLES, ENTREPRENEURS

JOSEPH T. DUMOUCHEL

établi en 1887

Agent d'assurances contre les incendies.
 Une spécialité pour les Eglises, institutions religieuses,
 Ecoles et Maisons privées.

Représente aussi des Compagnies d'assurances sur la vie
 l'Industrielle et contre les accidents.

Argent a prêter à termes des plus faciles.

BUREAU: 364 RUE MAIN - WINNIPEG, MAN

NOS D. D. THOMAS COSTA ET FORNAGUERA,

DEI ET APOSTOLICÆ SEDIS GRATIA ARCHIEPISCOPUS TARRA-
CONENSIS, HISPANIARUM PRIMAS.

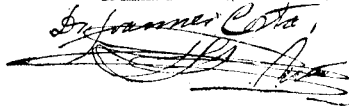
TESTAMUR: catholicum virum JOSEPHUM DE MULLER, tarraconensem civem, in urbe et in regione nostra, ubi amplissima exerceat vini commercia, notissimum; probitate, religione et christiana pietate præstantem; in negotiatione fidelem, et in tractandis expendendisve, quæ sui sunt commercii, à cujuscumque male fraudis suspicione omnino immunem universim existimari, et à Nobis certo haberi. Quare, vino ab ipso vendito, tamquam ex veris ovis confecto ac sine materia heterogenea mixto, in sanctissimo Missæ Sacrificio utimur, etiamque quamplurimæ ecclesiæ, capellæ et oratoria Hispaniæ et aliarum regionum utuntur: ideo illud non possumus non commendare Præsulibus et clero tamquam ad prædictum sacrosanctum Sacrificium idoneum.

In quorum fidem has litteras sigillo Nostro munitas, et à Secretario subscriptas, expediri jussimus, Tarracone die decimo nono Martii anno millesimo nongentesimo undecimo.

THOMAS, *Archiepiscopus Tarraconensis*



De mandato Execut. et Rq. Dni mei Archiepiscopi




VIN DE MESSE J. de MULLER TARRAGONE

Quarts à p.p. 33 gallons , Octaves à p.p. 17 gallons

	Quarts Oct.			Quarts Oct.	
Vin Blanc Sec,	\$1.00	\$1.10	Vin Blanc Doux Supérieur,	\$1.20	\$1.30
Vin Blanc Doux, "Gethsémani"	1.10	1.20	Vin Blanc Doux Moscatel,	1.30	1.40

Agents Généraux au Canada :

HUDON, HEBERT & CIE, Limitée

MAISON DE GROS FONDÉE EN 1839

EPICERIES, VINS et LIQUEURS
MONTREAL

Le Plus Fort Stock. Le Plus Grand Assortiment. Le Plus Bas Prix.
Quelques ordres d'essai vous convaincront que nous méritons
VOTRE CONFIANCE.

ANNONCES

Dr. Louis F. Bouche

DENTISTE

Gradué du Collège dentaire de Chicago. Lauréat du Collège dentaire de la Nouvelle-Orléans. Membre fondateur de la Société de Stomatologie.

222 RUE McDERMOTT
WINNIPEG.

Vis-à-vis de l'Hôtel Mariaggi.

A. IRVINE, Président.

JOSEPH TURNER Vice-Président

La Standard Plumbing & Heating Co. Ltd,

Ingenieurs de Systemes de Chauffage et de Ventilation. Plombiers

Hygieniques, Posent les Appareils d'Eclairage au Gaz,

No. 296 Rue Fort, Winnipeg, Man. Telephone M. 529	Gérant, Jos. Turner 46 Ave. Provencher B. de P. 232	Succursale, J. W. MOULD, Gérant Coin de la Rue Athabaska et 7ième Rue Edmonton, Alta. Telephone 454.
	Saint-Boniface, Man. Téléphone M. 8132	

MARCHANDS DE GROS en tout ce qui regarde les plombiers et les APPAREILS DE CHAUFFAGE tant à la vapeur qu'à l'eau chaude.

HENRI CUSSON,
Président.

ARCH. J TROTTER,
Vice-Président.

M. E. SABOURIN,
Gérant.

CUSSON AGENCIES, Limited

COURTIERS

Finances, Assurances de toutes sortes, Argent à prêter,
Collection de Loyers, etc.

La Compagnie Generale Transatlantique

M. E. SABOURIN, Agent

DEPART DES PAQUEBOTS DE NEW-YORK

Rochambeau (4 hélices).....Fév. 8	Caroline (Halifax à New-York)..Fév. 26
La LorraineFév. 13	France (4 hélices)Fév. 27
Chicago ..Fév. 15	La Touraine Mars 6
La Provence (2 hélices).....Fév. 20	La Lorraine Mars 13

BUREAU 64 Avenue PROVENCHER
St-Boniface, Man,

Casier Postal No. 75
Téléphone Main 4:372

LE DR. PEATMAN

DES HOPITAUX DE

PARIS, LONDRES ET VIENNE

Tel. Main 2247

BUREAU, 304 Rue MAIN

WINNIPEG

Couture & Marion

MARCHANDS-BRIQUETIERS

Saint-Boniface, - - - Manitoba

Téléphone Main 1677

ANTONIO LANTHIER

FOURREUR

Fourrures de tous genres, sur commandes, Fourrures réparées
-- et remodelées. --

OUVERT TOUS LES SOIRS

207, Rue Horace

Boite de Poste 221, NORWOOD

ST-BONIFACE, MAN.

Telephone Main 3254

J. H. TREMBLAY, Prés.

J. A. TREMBLAY, Vice-Prés.

J. P. TREMBLAY, Sec.-Trés

Tél. privé, Sher. 2328

Tél. privé Main, 6265

Tél. privé, Main 232

La Compagnie J. H. TREMBLAY, Limitée

CONTRACTEURS GÉNÉRAUX—AGENTS D'IMMEUBLES

Edifices religieux et publics une spécialité

Chambres 814-816, "Sterling Bank Building,"

— WINNIPEG, MAN.

Téléphones Main { 3151
3499

Boite Postale, 1896

Ameublement des Eglises et Chapelles

MAISON ROUILLARD D'ANGERS
France

Représentée par

GAY & LANGLAMET

AGENTS, B de P. 234. ST-BONIFACE, MAN. ☺ Phone Main 6402

**Autels, Chemins de Croix, Statues, &c. en Marbre,
Onyx, Pierre, Bronze, Granit. Marbre et Pierre
Artificiels Staff-Carton Romain, Plâtre.** :- :-

Références pour les autels : Eglises de Notre-Dame et la Nativité, à Montréal ; Notre-Dame du Chemin et Chapelle des Pères du S. C., à Québec ; Cathédrale de Rimouski ; la Cathédrale de Kingston ; St. Paul, à Toronto ; N.-D. de Guelph ; St. Joachim, à Edmonton ; N.-D. des Prairies (Traquet), Saint-Norbert, etc.

Pour les Chemins de Croix : Cathédrale de Saint-Boniface, Cathédrale de Rimouski, Grand Séminaire de Montréal, St. J.-B. de Sherbrooke, Saint-Jérôme, Drummondville, Saint-Patrick, à Hamilton. Saint-Edouard, à Montréal, etc.

DE VILLERS PIANO CO.

EST DÉMÉNAGÉ AU

No. 217, AVENUE STE-MARIE

WINNIPEG

Vous êtes cordialement
Invités de venir voir
Nos Instruments. _____

LES CLOCHES DE SAINT-BONIFACE

ORGANE DE L'ARCHEVÊCHÉ ET DE TOUTE LA PROVINCE
ECCLÉSIASTIQUE DE SAINT-BONIFACE

REVUE COMPRENANT DOUZE PAGES, PUBLIÉE LE 1ER ET LE 15 DE CHAQUE MOIS
Abonnement : Canada \$1.00 par an. États-Unis, \$1.25. Etranger, 7 francs.

VOL. XII

1 FÉVRIER 1913

No. 8

SOMMAIRE—Communication officielle—Une lettre de Sa Sainteté Pie X—
Les Souverains offrent leurs vœux au Pape—Feu Dom Paul Benoit, jr—
L'ancien Ordre des Hiberniens—A l'Académie Saint-Joseph—La prière
publique—Un amendement à la loi scolaire de la Saskatchewan—Pre-
mières fleurs de la branche bénédictine du Manitoba—Vocations religieu-
ses au Mackenzie—Certains morts reviennent—Concessions à l'erreur—
Premier rapport annuel de l'Hôpital de Saint-Boniface—Ouvrages du R.
P. A. G. Morice, O. M. I.—Ding ! Dang ! Dong !—R. I. P.

COMMUNICATION OFFICIELLE.

L'oraison *de mandato* cesse jusqu'à nouvel ordre.

Les fêtes du 19 mars sont remises, après Pâques, au mardi le 25
mars.

Par ordre de Monseigneur.

J.-H. PRUD'HOMME, ptre.
Chancelier.

UNE LETTRE DE SA SAINTÉTÉ PIE X.

M. l'abbé Louis Ciceri, curé-prévôt de Casalpuusterlengo, en Lom-
bardie, connu personnellement de Pie X, lui avait adressé une lettre
pour lui demander des nouvelles de sa santé et son avis au sujet des
on-dit tendancieux répandus à ce propos, puis des directions vis-à-vis
du danger toujours croissant de la presse catholique libérale, etc.
Voici la traduction de la réponse du Saint-Père. Elle mérite d'être
lue et méditée aussi bien au Canada qu'en Italie. Il y a chez nous
toute une catégorie de journaux qui peuvent en faire leur profit, ainsi
que ceux qui les lisent ou les encouragent.

RÉVÉREND MONSIEUR LE PRÉVÔT.

Je réponds de ma main à votre lettre du 15 courant pour vous
autoriser à déclarer :

Io Que, grâce à Dieu, jusqu'à ce jour-ci, le Pape se porte bien,

ce qui lui permet comme dans les années passées, d'accorder chaque jour plus de trois heures aux audiences, et trois autres heures au moins aux affaires des Sacrées Congrégations et de sa Secrétairerie particulière :

2o Que dans le gouvernement de l'Église, il est affectueusement aidé par de nombreux Eminentissimes cardinaux, mais qu'aucun d'eux ne s'arrogé le droit de faire en son nom une chose qui ne soit préalablement ordonnée par le Pape ou fixée de plein accord avec lui ;

3o Que tous ceux qui répandent le bruit que ce sont trois cardinaux qui commandent sont de ces individus inqualifiables qui ne manquent jamais dans l'Église ; pour se soustraire à la soumission obligatoire, ils veulent se faire une conscience qui leur permette de ne pas se croire obligés, parce que ce n'est pas le Pape qui commande.

Quant aux journaux, si vous prêchez contre les journaux mauvais, et répandez autant que vous pouvez les bons, déconseillant l'abonnement et la lecture des dits journaux du *trist*, (les journaux au sujet desquels Pie X a donné un récent avertissement), vous accomplissez votre devoir de bon curé ; vous faites non seulement ce que le Pape veut, mais ce que le bon sens catholique exige.

En effet, comment peut-on approuver certains journaux qui se cachent sous l'étiquette de catholiques, parce que quelquefois ils annoncent les audiences pontificales ou les notes vaticanes, mais qui, non seulement ne disent jamais un mot sur la liberté et l'indépendance de l'Église, mais feignent de ne pas s'apercevoir de la guerre qu'on lui fait ? Des journaux qui, non seulement ne combattent pas les erreurs dominantes de la société, mais apportent leur contribution à la confusion des idées et des maximes divergentes de l'orthodoxie, — prodigent l'encens aux idoles du jour, — louent des livres, des entreprises, des hommes néfastes pour la religion ?

Plaignons généreusement (s'ils sont de bonne foi) les pauvres illusionnés qui croient empêcher la lecture des journaux mauvais, en les remplaçant par des journaux soi-disant tolérants, demi-teinte et incolores ; pendant qu'ils ne convertissent personne de nos adversaires (qui les ont en aversion par le seul fait qu'ils sont catholiques), ces journaux-là apportent le plus grand dommage aux bons. Ceux-ci y cherchent la lumière et ils y trouvent les ténèbres ; ils ont besoin d'aliments et ils sucent du poison ; et au lieu d'y trouver la vérité et la force pour se maintenir fermement dans la foi, ils y trouvent des arguments pour devenir insoucians, apathiques et indifférents par le fait de ces journaux ! Et quelle responsabilité surtout pour ces ecclésiastiques qui les répandent, les encouragent, les recommandent !

Oh ! quels dommages pour l'Église et pour les âmes dans une chose si importante.

La vérité ne veut pas d'oripeau ; notre drapeau doit être déployé ;

c'est seulement par la loyauté et la franchise que nous pourrions faire quelque chose de bien, combattus par nos adversaires, mais respectés par eux, de façon à pouvoir conquérir leur admiration et, peu à peu, leur retour au bien.

Voilà mes sentiments, que vous pourrez, à l'occasion, faire connaître à tous ceux qui en ont besoin, leur affirmant que le Pape pense de la sorte, le Pape qui vous donne la Bénédiction apostolique.

Du Vatican, le 20 octobre 1912.

Pius PP. X.

LES SOUVERAINS OFFRENT LEURS VŒUX AU PAPE.

À l'occasion du nouvel an ont envoyé personnellement leurs vœux au Saint-Père: LL. MM. François-Joseph, empereur d'Autriche; Guillaume II, empereur d'Allemagne; Mehemed, V. empereur des Ottomans; Frédéric-Auguste III, roi de Saxe; Alphonse XIII, roi d'Espagne; Haakon VII, roi de Norvège; Albert I, roi des Belges; Nicolas I, roi du Monténégro; Manuel II de Portugal, la reine Marie-Christine; LL. AA. RR. le prince Louis, régent de Bavière, Philippe, duc d'Orléans, le prince Georges de Saxe, Alphonse, comte de Caserte, Ferdinand, duc de Montpensier, S. A. I. la comtesse d'Eu; LL. AA. RR. la princesse Antoinette de Hohenzollern et l'infante de Portugal.

FEU DOM PAUL BENOIT, JR., C. R. I. C.

Le vénéré Dom Paul Benoît, sr., oncle du jeune Dom Paul Benoît, jr., récemment décédé, a bien voulu nous adresser les lignes suivantes en reconnaissance de la nécrologie publiée dans *Les Cloches* du 1er janvier:

“ J'ai lu avec attendrissement votre article sur mon neveu, le jeune Père Paul. Je vous en remercie.

“ Il fera couler des larmes abondantes à son pauvre père, en lui montrant la grande charité de notre saint Archevêque pour son fils et l'intérêt de tout le monde pour le jeune prêtre.

“ Il en fera couler d'aussi abondantes peut-être à notre vénérable Fondateur, qui aimait beaucoup ce fils qui lui était très attaché, l'avait reçu de son père petit enfant, l'avait préparé à la première Communion et nous l'avait envoyé à l'âge de douze ans pour le service de l'église de Nore-Dame de Lourdes.”

— L'école catholique “ grandit la science humaine en la rapprochant de sa source éternelle. ” — Monsabré.

L'ANCIEN ORDRE DES HIBERNIENS.

Le treize janvier, au soir, S. G. Mgr l'Archevêque a été l'objet d'une véritable ovation de la part d'un bon nombre de braves Irlandais (messieurs et dames) de l'ancien ordre des Hiberniens, à la suite d'une réponse improvisée, mais pleine de feu, à une remarquable adresse, remplie de sentiments de loyauté, lue par M. P.-J. Henry. L'enthousiasme était si grand que tous les cœurs ont fait écho à l'appel du premier Pasteur déclarant avoir plus que jamais besoin de rallier autour de lui toutes les forces catholiques. Au lieu du fameux cri de détresse: *A moi, Auvergne!*, Monseigneur aurait pu crier: *A moi, Irlandais!*, et il aurait eu une réponse chaleureuse.

Le premier président national, M. Regan, venu de Saint-Paul, Minn., fit un discours remarquable pour établir la thèse que, tout en étant fidèles au Canada et à leurs devoirs de patriote canadien, les Irlandais, tout comme les Canadiens français, les Polonais et les Allemands, peuvent garder leurs traditions nationales. Il prouva ensuite clairement que les Hiberniens, fondés pour protéger, au péril de leur vie, le prêtre irlandais disant la messe jusque dans les cavernes au temps de la persécution, étaient catholiques avant tout, mais Irlandais toujours.

A L'ACADEMIE SAINT-JOSEPH.

TRIBUT D'HONNEUR À S. G. MGR L'ARCHEVÊQUE.

Le huit janvier, dix-huitième anniversaire de la nomination de S. G. Mgr l'Archevêque, les élèves de l'Académie Saint-Joseph de Saint-Boniface ont donné, en son honneur, une séance dramatique et musicale. C'était la première dans la superbe salle de réception de la nouvelle Académie. L'inauguration a été brillante. La scène était artistiquement décorée. La remarquable toile-rideau représente la vieille cathédrale aux *turrets twin* et l'arrivée des deux premiers Oblats en 1845, le P. Aubert et le F. Taché. Mgr Provencher les reçoit sur le rivage. Deux strophes de Whittier font pendant à ce décor.

Nous n'entreprendrons pas d'entrer dans le détail ni d'apprécier le programme. Contentons nous de faire mention des deux pièces de résistance: l'opérette si délicate et si touchante intitulée: *Le moulin des oiseaux*, et le drame en deux actes: *Sans ailes*, si bien rendu par d'anciennes élèves et tenant du grand genre. Divers morceaux de musique, de jolis chants, et de gracieuses évolutions servaient d'intermèdes.

Il y eut aussi distribution de médailles d'honneur aux quatorze élèves qui ont obtenu leur brevet d'institutrice aux examens de juillet

dernier. Ces médailles avaient été données par la Commission scolaire. Deux autres médailles, offertes par la maison, furent données aux graduées en musique de l'Université de Toronto.

A la fin de la séance, Mgr remercia les élèves des sentiments qu'elles lui avaient exprimés et les félicita du succès qui avait couronné leurs efforts. Il remercia particulièrement les Rdes Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie d'avoir bien voulu entreprendre de si vastes et si dispendieuses constructions et d'avoir eu confiance en l'avenir scolaire du Manitoba. Il offrit aussi des remerciements à Messieurs les Commissaires qui ont si bien secondé le zèle des Sœurs et qui ont fait ratifier par le Gouvernement le contrat spécial qu'ils ont fait avec elles. Cette nouvelle Académie, qui ne le cède en rien à aucune autre institution de la province, et ce pensionnat, qui s'achève tout à côté, sont un honneur pour Saint-Boniface et les parents en sont fiers à tout juste titre.

LA PRIERE PUBLIQUE.

Elle est un exemple que nous n'avons pas le droit de refuser à nos contemporains, à nos voisins, à nos amis, à nos clients, à nos concitoyens. Elle est un hommage collectif que Dieu nous réclame, parce qu'Il est l'auteur de la société comme Il est l'auteur des familles et des individus. Elle est pour l'homme un puissant moyen de garder et d'augmenter sa foi et de se tenir en contact intime avec Dieu, source de toute lumière, de toute force, de toute grâce. Soyez peuple ou soyez génie, si vous voulez que l'idée religieuse resté nette, précise, vivante dans votre esprit, il ne faut interrompre ni les formules d'adoration et de prière qu'une mère chrétienne a mises sur vos lèvres enfantines, ni les fréquentations du lieu saint auxquelles elle a habitué vos premiers pas, ni les saintes pratiques qui découvrent votre front, joignent vos mains et ploient vos genoux devant la majesté divine.

C'est un fait d'expérience que la beauté des offices, les splendeurs du temple, la pieuse et sainte gravité des cérémonies, élèvent l'âme et l'emportent jusqu'à Dieu. Clovis, entrant dans l'église de Reims, ornée et illuminée pour la cérémonie de son baptême, était ébloui et disait à saint Rémi: " Est-ce là le beau ciel que vous m'avez promis ? " — " Non, mon fils, répondit l'évêque, ce n'en est pas même l'ombre, mais c'est ici que vous allez recevoir le caractère qui y donne droit. " C'est là, en effet, ô peuple, dans nos temples, que tu reçois la lumière de l'Évangile; là que tes prières sont plus ferventes, plus joyeuses et plus efficaces; là que tu éprouves de profondes consolations et de salutaires remords; là que ton épouse répand des larmes discrètes; là que tes enfants ont la vue des grandes choses et l'audition des beaux chants qui laissent dans l'âme une forte impression; là,

en un mot, que s'ouvrent pour toi le cœur de Dieu qui te donne la grâce et la porte du ciel qui te promet la gloire !...

M. Maurice Barrès a dit cela dans un très beau langage quand il a défendu nos églises à la chambre des députés. Il a montré au fond de toute âme humaine un vaste domaine d'aspirations confuses, une immense activité intérieure, un besoin du divin, et il s'est écrié: "Une fois les églises jetées par terre, avec quoi donnerez-vous satisfaction à tout ce monde d'aspirations auquel nos églises répondaient? Où cultiverez-vous ces facultés de la vie émotive qui s'abritent, s'affinent et s'apaisent, depuis des siècles, dans l'église? Où trouverons-nous, si l'église est fermée, cette satisfaction qu'elle donnait à l'inquiétude mystique, cet apaisement de l'angoisse profonde et, pour tout dire d'un mot, cette espèce de discipline du fond redoutable de l'âme? Oui, le fond religieux de l'âme humaine est à la fois très fécond et très redoutable: l'église y porte une discipline." Ces paroles sont très belles et très vraies. Et cependant nous autres, catholiques, nous avons de nos temples une notion beaucoup plus précise et plus substantielle. Nous savons qu'ils sont non seulement les maisons de l'idéal, du mystère, de l'infini, mais les maisons de notre Dieu vivant, présent, accueillant sa créature et répondant à l'homme éploré par l'effusion de la grâce. Là, à l'église, le peuple chrétien parle à son Dieu qui l'écoute et l'assiste.

MGR GIBIER.

UN AMENDEMENT A LA LOI SCOLAIRE

DE LA SASKATCHEWAN.

Lors de la récente session de la Législature de la Saskatchewan, les députés ont voté unanimement un amendement précisant le sens de la loi scolaire de la province. Désormais, lorsque la minorité religieuse d'un district scolaire aura organisé une école séparée, tous les contribuables appartenant à cette minorité devront payer leurs taxes scolaires à la commission de la dite école séparée.

Une délégation protestante de Moose Jaw et de Régina s'est rendue auprès du premier ministre, l'honorable M. Scott, pour s'opposer à cette mesure avant son adoption, mais celui-ci a répondu que l'amendement était tout à fait conforme à l'esprit de la Constitution et tendait à sauvegarder les droits des minorités.

Cet amendement, au reste, ne change nullement la nature de ces écoles séparées qui ne sont qu'une ombre de celles de la province de Québec. Il n'en a pas fallu plus, cependant, pour faire rugir nombre de feuilles fanatiques, entre autres le *Telegram* de Toronto. Voilà comment ces journaux entendent le *fair play* britannique.

PREMIERES FLEURS DE LA BRANCHE

BENEDICTINE DU MANITOBA.

Dimanche, le 12 janvier, S. G. Mgr l'Archevêque a donné, dans l'église du Saint-Esprit à Winnipeg, le saint habit des Sœurs Bénédictines du Manitoba à quatre jeunes filles polonaises, les prémices de la nouvelle branche plantée, le 19 août 1912, dans le sol fécond de notre province.

Sa Grandeur a fait en anglais un sermon bien propre à encourager les nouvelles novices et à disposer la population à se montrer sympathique à l'œuvre de l'école paroissiale des Polonais et à l'école maternelle dirigées toutes deux par ces Rdes Sœurs Bénédictines venues de Duluth.

Un prêtre, autrefois du diocèse, a bien voulu prêter à la communauté naissante une somme considérable au moment où elle était dans les angoisses de la pauvreté. Il a ainsi fait une œuvre de tout premier ordre. Qu'il en soit béni !

Voici les noms des quatre postulantes qui ont revêtu le saint habit et commencé leur noviciat: Rdes Sœurs Catherine, née Michalina Wujenko; Scholastica, née Rosalia Janicka; Bénédict, née Rosalia Malinowska, et Cécilia, née Anna Socha.

VOCATIONS RELIGIEUSES AU MACKENSIE.

Nous extrayons d'une lettre du R. P. Moisan, O. M. I., missionnaire dans le vicariat apostolique du Mackensie, le passage suivant:

"Le 16 février, au soir, (1912), nous avons eu dans notre chapelle intérieure une cérémonie de prise d'habit. Le postulant était un enfant du pays, orphelin de la tribu des Loucheux. Il s'appelle Joachim Vædzjen. Il n'a pas encore 17 ans. Lorsqu'il était encore tout enfant, sa mère foncièrement chrétienne, s'est écriée souvent: "Ah! si mon petit Joachim pouvait devenir Frère un jour." Peu à peu, par de sages réprimandes, elle forma le cœur de son petit et le dirigea vers cet idéal qui lui souriait. Cet enfant a été reçu au couvent en 1903, à l'âge de 8 ans à peine. Depuis deux ans, à sa demande, il travaillait au service de la mission et tout le monde était content de lui. Sans doute à l'heure actuelle, sa mère, du haut du ciel, doit jeter un regard de complaisance sur son enfant devenu le *Fr. Joachim* et prier Dieu pour qu'il fasse un bon noviciat et devienne un saint religieux.

Le *Frère Joachim* est le deuxième enfant du pays qui entre à notre Noviciat de la Providence. Le premier a été le *Fr. Joseph Lecou* qui renouvelait ses vœux pour la Toussaint et qui jusqu'ici nous a donné pleine satisfaction. Il est dans la fleur de l'âge: 20 ans. —

L'un et l'autre de ces enfants du pays ont leurs sœurs qui viennent de faire leur profession religieuse chez les Sœurs Grises, après deux ans d'un noviciat très sérieux. La touchante cérémonie de profession présidée par *Mgr Breynat* a eu lieu ici le 29 janvier dernier.

Jadis, le père du *Fr. Joseph* et de *Sœur Cécile Lecou* encore dans la fleur de l'âge, voulait absolument entrer en religion, mais il en fut formellement empêché par son oncle. Le Bon Dieu semble avoir béni le désir contrarié du père en prenant deux de ses enfants à son service. Vous le voyez, mon Révérend et bien cher Père, Dieu bénit la semence que les premiers missionnaires et leurs successeurs ont répandue avec des difficultés inouïes sur ce sol si hospitalier du Mackensie. La grâce suit une marche lente mais sûre. Puisse bientôt se lever pour le Mackensie le soleil des vocations sacerdotales ! C'est le vœu le plus ardent de notre Vicaire apostolique. Il a fait cette demande à Dieu le jour de son sacre, il y a dix ans.

CERTAINS MORTS REVIENNENT.

Nous avons raconté le 15 novembre dernier l'histoire du père d'un Jésuite revenu, après sa mort, avertir qu'il avait oublié dans un livre de l'argent pour messes. Voici d'autres faits non moins remarquables qui nous sont rapportés par le R. P. Z. Lacasse, O. M. I. Il y a plus de trente ans, après la mort de *Mgr Dalton*, évêque de Havre de Grâce, dans l'île de Terre-neuve, et sous l'épiscopat de son successeur, *Mgr Cafarnini*, un jeune prêtre, l'abbé Winter, qui avait étudié en Europe et n'avait connu *Mgr Dalton* que par ses portraits, fut, une nuit, appelé aux malades. Il se rendit dans l'église pour prendre une hostie, mais à peine eut-il ouvert le tabernacle qu'il aperçut un personnage habillé en violet, tenant les mains étendues comme pour porter un calice et glissant comme une ombre. Il crut reconnaître *Mgr Dalton* et, pris de frayeur, courut avertir *Mgr Cafarnini*. Tous deux se rendirent à l'église, mais ne virent rien d'étrange. Le jeune prêtre déclara à son évêque qu'il ne pouvait surmonter sa frayeur et demanda d'être placé ailleurs. Ce que lui accorda l'évêque, après lui avoir fait promettre de ne révéler ce fait à personne. Il fut remplacé à l'évêché par l'abbé Roe, à qui le même personnage apparut dans les mêmes circonstances. Rempli lui aussi de frayeur il demanda son changement et il l'obtint avec promesse de garder le silence sur l'apparition.

Le nouveau prêtre appelé à l'évêché, l'abbé McCarthy, vit à son tour l'apparition, mais après être allé avertir son évêque, il eut le courage de revenir à l'église et il vit de nouveau le personnage qu'il reconnut être *Mgr Dalton*, agenouillé sur les degrés de l'autel. Il lui a-

dressa la parole et lui donna l'assurance qu'une neuvaine de messes serait dite pour lui.

Pendant que Mgr Cafarnini disait lui-même la neuvième messe, assisté de deux prêtres, il vit, et les fidèles comme lui, une clarté qui venait de la sacristie et s'élevait vers le ciel, et l'on crut comprendre que l'âme de Mgr Dalton était délivrée du purgatoire.

Ces faits ont été racontés au R. P. Lacasse par Mgr Cafarnini lui-même.

CONCESSIONS A L'ERREUR.

Ce n'est pas à la médaille, ni au crucifix, ni au chapelet qu'ils en veulent, c'est au catholicisme, et ils s'en vantent. Faisons le catholicisme aussi timide, aussi silencieux, aussi caché que nous le voudrions et qu'ils le demandent: tant qu'il vivra nous n'obtiendrons pas qu'ils le tolèrent. Pour les contenter, supprimons les processions; ils demanderont que nous fassions taire les cloches. Faisons taire les cloches, ils exigeront qu'on abatte les clochers; ils nous ordonneront de raser l'église. L'église rasée, s'il reste un prêtre et un autel, ils se plaindront encore. Puisqu'il est impossible d'obtenir d'eux une honteuse et dangereuse paix en gardant le silence, prenons le parti de leur répondre.

LOUIS VEUILLOT.

PREMIER RAPPORT ANNUEL

DE L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE.

Les Rdes Sœurs Grises de l'hôpital de Saint-Boniface viennent de publier le rapport de l'année 1912. C'est la première fois qu'elles exposent le détail de leur œuvre au grand public. Cette publication, abondamment illustrée et remplie de notes historiques et de chiffres, est très intéressante. Elle fait toucher du doigt la grande œuvre de charité et de dévouement accomplie par les bonnes Religieuses qui reçoivent indistinctement tous les malades qui se présentent, quelle que soit leur religion ou leur nationalité. Cet hôpital catholique est encore jusqu'ici le plus grand de l'Ouest canadien. Espérons que l'agrandissement projeté qui, comme l'explique la brochure, s'impose, lui conservera longtemps encore la première place.

Une telle œuvre entraîne des dépenses énormes, surtout quand il s'agit d'ajouter encore les frais d'une construction considérable à un budget déjà lourdement grevé. Aussi les bonnes Sœurs font-elles un appel discret à la générosité du public.

OUVRAGES DU R. P. A. G. MORICE, O. M. I.

Le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., de Winnipeg, vient de publier une nouvelle édition, augmentée d'un supplément, de son *Dictionnaire historique des Canadiens et des Métis français de l'Ouest*.

C'est un volume de près de quatre cents pages contenant, par ordre alphabétique, les noms et les biographies des Canadiens et Métis français qui se sont particulièrement distingués dans l'Ouest. Le dictionnaire proprement dit est précédé d'une fort intéressante esquisse historique, où l'auteur retrace à grands traits l'histoire des Canadiens français et des Métis de l'Ouest. Ce livre est fort important. Il est unique en son genre. On peut se le procurer chez l'auteur, à la West Canada Publishing Co., Winnipeg, relié et franco, au prix de \$1.50 l'exemplaire, \$2.70 pour 2, \$3.75 pour 3, \$5.00 pour 5.

Le Père Morice achève sa grande *Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest canadien*, laquelle comprendra trois beaux volumes sur excellent papier, avec superbes illustrations. Ce dernier ouvrage pourra être obtenu de l'auteur, relié et franco, pour \$5.60 ou \$6.60, selon la qualité de la reliure. Il sera en vente tout prochainement.

DING ! DANG ! DONG !

— Il n'y a pas de plus noble mission que celle du journaliste catholique dans le monde d'aujourd'hui. Je bénis le symbole de votre office. Mes prédécesseurs consacraient les épées et les armes des guerriers chrétiens. Je suis heureux d'attirer des bénédictions sur la plume d'un journaliste chrétien. — Pie X à un journaliste catholique.

— S. G. Mgr l'Archevêque désire que l'on s'adresse désormais à M. l'abbé Joseph Prud'homme, chancelier, pour tout ce qui concerne les "passes" ou permis sur les chemins de fer.

— La *Catholic Fortnightly Review*, au cours d'un article intitulé: *Les pertes de l'Eglise en Amérique* rend ce bel hommage à notre race et à notre langue. "Grâce à la conservation de leur langue maternelle, les Canadiens français ont vécu dans une sphère où l'influence néfaste du protestantisme n'a jamais eu aucune prise, et ils ont exercé une influence catholique plus considérable que les groupes des autres nationalités."

— Le R. P. Lecoq, O. M. I., a failli se noyer, à la fin de novembre, en traversant un lac gelé non loin de Norway House. Il allait visiter un sauvage malade et, pour la première fois, il avait amené avec lui le F. Cordeau. Ce fut son salut. Comme ce dernier sondait la glace, il s'aperçut qu'elle n'était pas solide et en avertit le Père. Au même instant il entendit du bruit, se retourna et aperçut le Père enfoncé jusqu'au cou. En se roulant sur le dos il parvint à donner la main à son compagnon et tous deux atteignirent à grande peine le rivage.

— James-J. Hill, le magnat de chemins de fer de Saint-Paul, Minn., ne se gêne pas pour dire ce qu'il pense, surtout lorsqu'il y va de ses intérêts et de ceux de sa Compagnie. C'est ainsi que récemment il a fait savoir à quelqu'un quelle espèce d'employés il voulait avoir à son service: "Les élèves des Frères avant tout!" dit-il. "Être élève des Frères des Ecoles Chrétiennes, ça me dit, moi: être actif, docile et habile (diligent, tractable, efficient). Mes bureaux sont pleins partout des élèves des Frères, et j'ai laissé à mes intendants l'ordre permanent d'en prendre autant qu'il s'en présentera."

— La session provinciale a été ouverte le 9 janvier. A cette occasion Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur a donné un grand dîner auquel S. G. Mgr l'Archevêque a assisté et auquel il a béni la table, comme d'habitude.

— On est actuellement à imprimer le compte rendu du Congrès de la langue française. Le travail est très considérable et le compte rendu ne pourra être distribué que dans quelques mois.

— A la réunion des délégués à la conférence internationale de la paix dans les Balkans, tenue à Londres il y a quelques semaines, Sir Edward Grey, ministre des Affaires Etrangères de la Grande-Bretagne, a fait le discours d'ouverture... en français.

— Un joli mot de M. Denys Cochin au sujet des relations avec Rome: "Ignorer le Saint Siège, ce n'est pas être laïque, c'est être aveugle."

— Pour aller loin: vouloir; pour aller droit: se vaincre; pour aller vite: aimer. — R. P. Faber.

— Je suis certaine que si les femmes se voyaient, non pas immobilisées devant une glace, mais dans la rue, elles changeraient immédiatement d'avis sur les beautés de la mode. — Mme de Saint-Genès.

— S'exposer au péché est déjà un péché, plus ou moins grave selon la probabilité et la gravité de la chute. Combien l'oublie en lisant des journaux ou des livres suspects, en fréquentant des personnes ou des lieux dangereux!

— Il faut qu'un maître fasse attention à tout, depuis l'âme de l'enfant jusqu'aux cordons de ses souliers. — Mgr Dupanloup.

— Quelle belle chose que l'enthousiasme des jeunes gens! Vous connaissez l'étymologie du mot: Un Dieu à l'intérieur. Eh bien! dans les grandes occasions de votre vie, appelez à votre aide le souffle de Dieu qui, d'après les Grecs, commande les actions viriles. — Louis Pasteur.

— L'église de la paroisse de Saint-Outhbert, à Portage la Prairie, a été la proie des flammes, dimanche au soir, le 12 janvier. Nos sympathies à M. l'abbé W. Brown, curé, et à ses paroissiens.

— *Le Patriote de l'Ouest* veut bien apprécier comme suit *l'Almanach français de la province ecclésiastique de Saint-Boniface*: "L'impression et la disposition des matières est fort agréable, tandis

que la rédaction est un petit chef d'œuvre de bon goût dans le choix des articles. Ceux-ci touchent à toutes les questions qui intéressent nos familles canadiennes, et condensent à chaque page de bonnes pensées et de bons conseils que tous pourront lire et relire avec profit. Nous souhaitons que *l'Almanach français* pénètre dans toutes les familles." — S'adresser au directeur des *Cloches*. Dix sous l'exemplaire et \$5 le cent, frais de port en sus.

— Nous lisons dans le *Journal de la Grotte de Lourdes*, no du 15 décembre: "La Congrégation des Rites a procédé hier à la révision des écrits de Bernadette Soubirous et de Sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus." Comme on le voit, les causes de béatification de ces jeunes Françaises si sympathiques avancent rapidement.

— Pendant l'année 1912 nos abonnés défunts et les parents défunts de nos abonnés ont eu part à 42 grand'messes et à 72 messes basses.

— On ne nous hait que parce qu'il y a en nous trop de vérité; si nous apportions le mensonge, on nous adorerait. — Lacordaire.

— La sainteté n'est pas le privilège des faibles et des lâches, elle ne suppose pas un sang appauvri; elle exige des cœurs de héros; et voilà pourquoi la jeunesse est le plus bel âge pour la sainteté, pourquoi Jésus Christ aime tant les jeunes gens et leur donne place, comme à Saint Jean, sur son cœur. — R. P. Olivaint, S. J.

— La chambre des Communes anglaises a voté il y a deux semaines, à une majorité de 110 voix, un bill accordant le *Home Rule* à l'Irlande. Bien qu'il soit certain que les Lords vont rejeter ce bill, son adoption par les Communes n'en constitue pas moins une grande victoire pour la cause et un grand triomphe pour le parti nationaliste irlandais. C'est, espérons-le, l'aurore du triomphe définitif.

— M. Augustin Filon, philosophe français, a parfaitement dégagé la philosophie de la profession d'infirmière dans une étude dont voici la conclusion: "Ni l'amour de l'humanité, ni l'inclination aux choses médicales, ni le besoin d'action indépendante ou d'autorité, ni l'appât du gain, ni le vague espoir d'une heureuse chance matrimoniale, ni toutes ces causes réunies ne peuvent donner à une femme, à moins d'être une exception, la force morale nécessaire pour entreprendre et poursuivre jusqu'au bout cette pénible, cette cruelle carrière. Où puisera-t-elle cette force? Je ne vois qu'une réponse: dans la foi religieuse et dans la foi la plus exaltée, car seule, elle peut nous faire accepter cet étrange marché, ce douloureux échange de notre bonheur contre le bien d'autrui."

R. I. P.

— Rde Sœur Marie-Éméric, (Christine Marcell), des Sœurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, décédée à Hochelaga.

— M. Joseph Senez, décédé à Saint-Boniface.

— Delle Delphine Decaire, décédée à Pinewood, Ont

VOUS TROUVEREZ

AU MAGASIN ASHDOWN

La qualité supérieure dans tous les lignes de Quincaillerie. Ce magasin a toujours d'une entière satisfaction à ses clients. Aussi nous vous l'offrit à ce que notre réputation ne se perde jamais. Notre motto est: "*La bonne Marchandise à un Prix raisonnable*"

Poèles, ustensi es de cuisines emailles, argenterie, coutellerie. **Marchandises de sport, de chasse, de pêche, etc.** Equipements de plombiers et de charpentiers, peintures, huiles, etc.

M. V. J. GUILBERT se fera comme toujours un véritable plaisir de servir de son mieux toute la clientèle de langue française.

Phone 1901

ASHDOWN, Coin des rues Main et Bannatyne, Winnipeg

The Holiday-Sheppard, Limited

Commerçants en gros et importateurs d'articles religieux de toutes sortes, de jouets et d'objets de fantaisie. *Notre Catalogue Illustré* sera envoyé par la poste à demande.

Magasin et salles d'échantillons :

179 Ave. Bannatyne Est.

Tél. Main 36.

WINNIPEG

ORNEMENTS D'EGLISE.

CHASUBLERIE, Bannières, Dais, Draps Mortuaires, Spécialité de Drapeaux, Insignes pour Sociétés, Chandeliers, Candélabres, Benitiers, Encensoirs, CALICES, CIBOIRES, OSTENSOIRS, Malle Chapelle pour Missionnaires, Statues, Chemins de Croix, Crèches, Christ en fonte. Magnifique choix de Fleurs Artificielles Françaises. Autels, Chaires, Confessionnaux, Fonts Baptismaux.

DESSINS ET DEVIS SUR DEMANDE

Tous les articles du Culte Catholique à des prix les plus bas.

VANPOULLE FRERES

ST-BONIFACE, MAN.

96 BLOC DU COLLÈGE, AVENUE PROVENCHER, Boîte de Poste No. 59

Tél., Magasin, M. 8248.

Résidence, M. 3405

La Sauvegarde

Compagnie Canadienne-Française

D'ASSURANCE SUR LA VIE

MONTREAL

Cette Compagnie vient d'ouvrir une Agence à Winnipeg
pour la Province de Manitoba

Pour informations, etc., s'adresser à

MM. L. H. Fournier et N. Gourdeau

Chambre 42, Bloc Scott, Rue Main,

Vis-à-vis le Bureau de l'Exposition Industrielle

Tel. Main 1793

LA SAUVEGARDE est la seule Compagnie Canadienne-française
et offre les meilleures garanties.

THE JOBIN MARRIN CO.,

LIMITED

— EPICERIES EN GROS —

Une grande quantité de Marchandises d'épicerie de toutes sortes.
Souvenez-vous que nous avons en main tous les produits du pays avec profits
pour les Consignataires.

Les commandes reçues des écoles industrielles, des procureurs de missions et
des communautés religieuses, en général, recevront une attention spéciale.

MAGASIN ET BUREAUX

158 MARKET STREET EAST
WINNIPEG.

M. Keroack

Bue Dumoulin, St-Boniface

(Tel. 3140)

227 Rue Main, Winnipeg

Chapelets, Livres, Articles de piété et de fantaisie,
Bronzes d'Eglises, Fournitures d'Ecoles, etc.

A TRÈS BAS PRIX

— (-o-) —

EN GROS ET EN DETAIL

LES ORDRES PAR LA POSTE SONT PROMPTEMENT EXECUTES

ANNONCES

Henri Perdriau LIMITEE

Ancienne Maison A. Vermonet, peintre-verrier de Reims (France)

HENRI PERDRIAU, Directeur-Gérant.

Ateliers et Bureaux: 113 et 121 rue ST. VIATEUR, MONTREAL, QUE.

M. AUGUSTE GAY, Agent,

71 rue Masson,

Saint-Boniface, Manitoba.

VITRAUX - D'ART

POUR **Eglises et Appartements**

La meilleure maison du genre au Canada.

Nous repondons promptement a toute demande de renseignements

P. COUTURE & CIE

BOUCHERS ET EPICIERES

Viandes fraiches, viandes salées, volailles, poissons, légumes, épicerie

BOUTIQUES :

A St-Boniface, 25 Avenue Provencher. } Tél. 3321
Bloc Lamontagne

A Winnipeg, 375 Rue McDermott, à l'enseigne
"Central Meat Market"

Tél. à Résidence, St-Boniface, 1724 | Téléphones { Etal de Boucher, Garry 2308
Épicerie, Garry 2296

Nous allons chez
Allaire et Bleau.

MARCHANDS DE

Ferronnerie, Poêles, Granit, Ferblanterie, Huiles, Peintures, etc

AVENUE TACHÉ, ST-BONIFACE

ANNONCES

BANQUE D'HOCHELAGA

42 Succursales et Agences au Canada

CAPITAL AUTORISÉ	\$4,000,000
CAPITAL PAYÉ	\$3,000,000
FONDS DE RÉSERVE	\$2,650,000

Bureau Principal : MONTREAL

Lettres de Crédit émises et Traités vendues payables dans toutes les parties du monde.

Intérêt au taux de 3 % par an accordé sur dépôts d'épargne.

Comptes d'affaires et comptes d'épargne sollicités.

J. H. N. LEVEILLE, GERANT,

Succursale de Saint-Boniface.

LORGNONS, LUNETTES, CAMERAS ET FOURNITURES
POUR PHOTOGRAPHIES

PLUMES-FONTAINE WATERMAN

Royal Optical Co.

307 avenue du Portage, - Winnipeg

Telephone Main 7286

NOUS PARLONS FRANCAIS

J.A. CUSSON, Président et Gerant Général
Téléphone privé, 3045

S. A. DUSSAULT,
Secrétaire

The Cusson Lumber Co., Limited.

MARCHANDS de toutes sortes de matériaux de construction, bois de sciage, bois de corde, etc. Pierres pour fondation, sable, ciment, etc. Papier, clous, ferrures, peintures, vitres, etc.

MANUFACTURIERS de bois tournés, portes et chassis, Bancs d'églises, autels, balustres, Moulures de toutes sortes, escaliers, etc. etc.

Plans et spécifications fournis sur command.

Téléphone 2625

Boite de Poste 20

Avenue Provencher, près du pont de la Seine
Saint-Boniface, Man.,

ANNONCES

FONDERIE SPECIALE DE GLOGHES
GEORGES PACCARD *et ses FILS*

ANCIENNE MAISON G. ET F. PACCARD

A ANNECY-LE-VIEUX, Hte SAVOIE (France)

Fondeurs de "La Savoyarde", 42,000 livres, et de plus de 10,000 cloches dans les cinq parties du monde, notamment dans le Manitoba, des sonneries de Lorette, de St-Joseph, à Winnipeg; des cloches du Petit Séminaire de St-Boniface, d'Hunsvalley, de Sifton, de Laurier, de McCreary, etc., etc.

Prix actuel des cloches, 39c la livre, tous frais payés,

MEDAILLE D'OR: Exposition Universelle de Paris. Diplôme d'honneur: Exposition Canadienne de Québec 1898.

Seuls agents autorisés pour le Manitoba et l'Ouest:

VANPOULLE FRERES,

96 Bloc du Collège, Ave. Provencher, St-Boniface, Man.

Voulez-vous acheter à bon marché, être bien servis et certains que les marchandises qui vous sont vendues sont de première qualité, alors allez chez

Pelletier & Cie

AVENUE TACHE SAINT-BONIFACE

Et, iceries de choix, chaussures en cuir et en feutre, claques, pardessus, etc., Pipes Tabacs, Cigares, aussi farine, son, gru. Commandes par la maille remplies immédiatement après réception N'oubliez pas l'endroit: Avenue Taché, Saint-Boniface

Phone Main 367



M. ANDRE

BOUCHER

Gros et Détail—Viande Fraîche et Salée, Volailles, Légumes

32 AVENUE CATHÉDRALE

SAINT-BONIFACE,

MANITOBA

GRAIN

—:0:—

CORRESPONDANCE EN FRANCAIS

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française, et je veille surtout à

L'INSPECTION

et au déchargement du grain qui m'est consigné. J'ai fourni des cautions au Gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

—:0:—

Thomas F. Ennis

BUREAU: 434 GRAIN EXCHANGE

Boite de Poste 513

WINNIPEG

TELEPHONE MAIN 3239

MANITOBA

Les nouveaux venus qui cherchent des établissements dans l'Ouest du Canada donnent une attention de plus en plus grande à cette Province.

La chose est attestée par les rapports du Département de l'Agriculture et de l'Immigration de la Province et par les statistiques du Département de l'Intérieur du Gouvernement du Canada.

Les Compagnies de chemin de fer annoncent l'arrivée prochaine de nombreux nouveaux colons qui s'empareront des terres inoccupées le long de leurs lignes.

Les faits prouvent que les avantages du Manitoba sont de plus en plus reconnus.

Ses terres splendides, ses chemins de fer nombreux, sa proximité des meilleurs marchés, ses avantages au point de vue de l'éducation, ses moyens de transports faciles sont des attraits pour beaucoup de colons chaque année.

Et quand l'industrie agricole est prospère, les autres industries grandissent et prospèrent aussi.

Ecrivez à vos amis et dites-leur de venir s'établir dans le prospère

MANITOBA

Pour plus amples renseignements, écrivez à

JOS. BURKE, Bâtisse du Bureau Industriel, coin des rues Main et Water, Winnipeg, Man.

JOS. HARTNEY, 77, Rue York, Toronto, Ont.

J. F. TENNANT, Gretna, Man.

W. W. UNSWORTH, Emerson, Man.; et à toutes les agences d'Immigration du gouvernement fédéral à l'étranger.

S. A. BEDFORD, député-ministre de l'Agriculture, Winnipeg, Manitoba.

D. R. Baribault, B. A. S.

INGENIEUR CIVIL ET ARCHITECTE

DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

BUREAU

CHAMBRE 607, BUILDERS' EXCHANGE,
333½ AVE. DU PORTAGE, WINNIPEG.

Tél. Main 1040

RESIDENCE

No. 457 RUE BURNELL,
WINNIPEG, MAN.

Tél. Sherb. 3617

J. A. SENECAI

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

SPECIALITES : CHARPENTE ET MENUISERIE. PLANS ET SPECIFICATIONS
FOURNIS SUR COMMANDE. OUVRAGES GARANTIS
ET EXECUTES PROMPTEMENT.

ATELIERS : RUE DUMOULIN - SAINT-BONIFACE

CHARENTE, KIRK, CO LTD.

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, COUVERTURES

INGENIEURS ET ENTREPRENEURS

Plomberie

Ventilation

Chauffage

A

Vapeur

Eau Chaude

ET

Air Chaud



Couvertures

EN

Tôle et Gravois

Corniches

Plafonds en Métal

ET

Skylights

Nous sommes les entrepreneurs pour Plomberie, Chauffage et Couvertures du
Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Attention particulere pour Eglises. Couvents et Ecoles.

TELEPHONE Main 7318

510 RUE DESMEURONS

Boîte de Poste 175